

1. ACTUALITÉS EN RAVAGEURS

- 1 Saison 2015 : attaque et dégâts de cécidomyie orange du blé..... 2
- 2 Variétés résistantes à la cécidomyie orange du blé :
intérêt agronomique et méthode de caractérisation 6
- 3 Cécidomyie équestre : retour inattendu 8

1 Saison 2015 : attaque et dégâts de cécidomyie orange du blé

L. Hautier, S. Chavalle et M. De Proft¹

Plus encore que les trois saisons précédentes, 2015 a réussi à la cécidomyie orange : non seulement les émergences ont coïncidé avec l'épiaison des blés, mais les conditions météorologiques durant cette phase critique ont aussi été favorables aux vols et aux pontes.

Pour la première fois, une prospection de grande ampleur a été menée dans les champs de blé pour mesurer les niveaux d'attaque par ce ravageur « invisible » et pour évaluer les pertes de rendement à lui imputer.

1.1 Mesure du niveau d'attaque

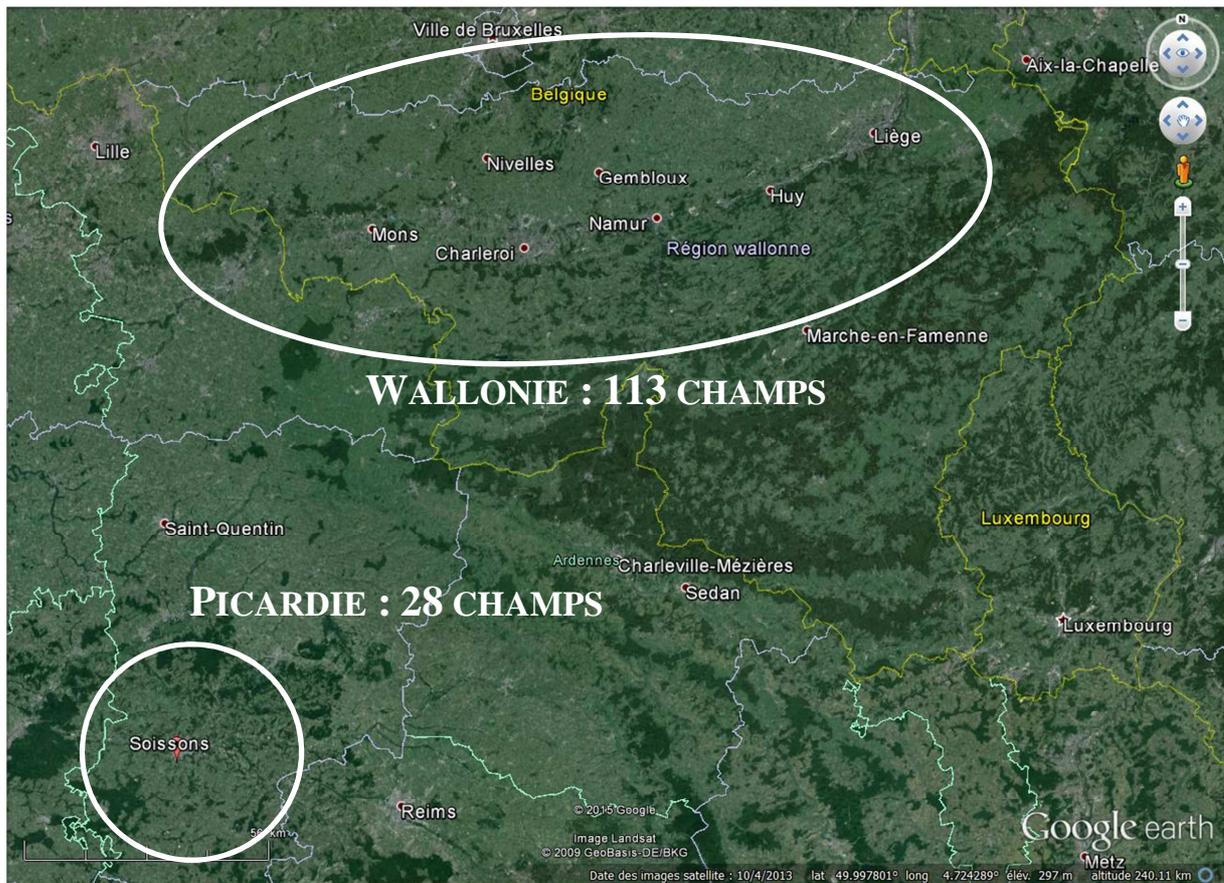
Lors d'une attaque de cécidomyie orange, des œufs sont déposés par les femelles dans les épis, le plus souvent sur la face ventrale des glumes. Après l'éclosion, les jeunes larves vont se placer contre le grain en formation et entament leur phase alimentaire. Plutôt que de grossir uniformément, le grain ne se remplit que partiellement et à la récolte les plus atteints sont tellement atrophiés qu'ils n'arrivent même pas dans la trémie des moissonneuses : la perte de rendement passe facilement inaperçue.

Toutefois, le niveau d'attaque peut être estimé en dénombrant les larves formées dans les épis. Pour être valide, cette mesure doit impérativement avoir lieu en fin du développement des larves les plus tardives, et avant que les plus précoces n'aient quitté les épis à la faveur des pluies. Cette année, une période propice à cette mesure s'est présentée à la toute fin du mois de juin, et au cours des tout premiers jours de juillet. Ces quelques jours ont été mis à profit pour des prélèvements d'épis dans 141 champs de blé, dont 113 distribués en Wallonie et 28 autour de Soisson, en Picardie. Dans cette région de France où la sole est composée à près de 50% de blé tendre, la cécidomyie orange n'est guère connue ; il était donc intéressant de mesurer sa présence réelle et d'évaluer son impact.

Les résultats de ces mesures seront analysés en distinguant les champs selon leurs paramètres cultureux et régionaux (types de sol, précédents, variétés, traitement insecticide, environnement des parcelles, etc.). Il est également prévu de mesurer le taux de parasitisme des larves récoltées. Ces dernières ont donc été conditionnées en vue d'analyses moléculaires. Toutefois, à ce stade, les résultats présentés n'ont pas d'autre ambition que de donner une idée des attaques subies au cours de la dernière saison, toutes situations confondues.

¹ CRA-W – Département Sciences du vivant – Unité Protection des Plantes et Écotoxicologie

1.2 Distribution des champs prospectés



1.3 Niveaux d'attaque

Nombres de champs par niveau d'infestation (larves de cécidomyie orange/100 épis)

Niveau d'infestation (larves/100 épis)	Wallonie (113 champs)	Picardie (28 champs)
0-50	26	9
51-100	12	3
101-200	26	8
201-500	26	6
501-800	14	2
> 800	9	0

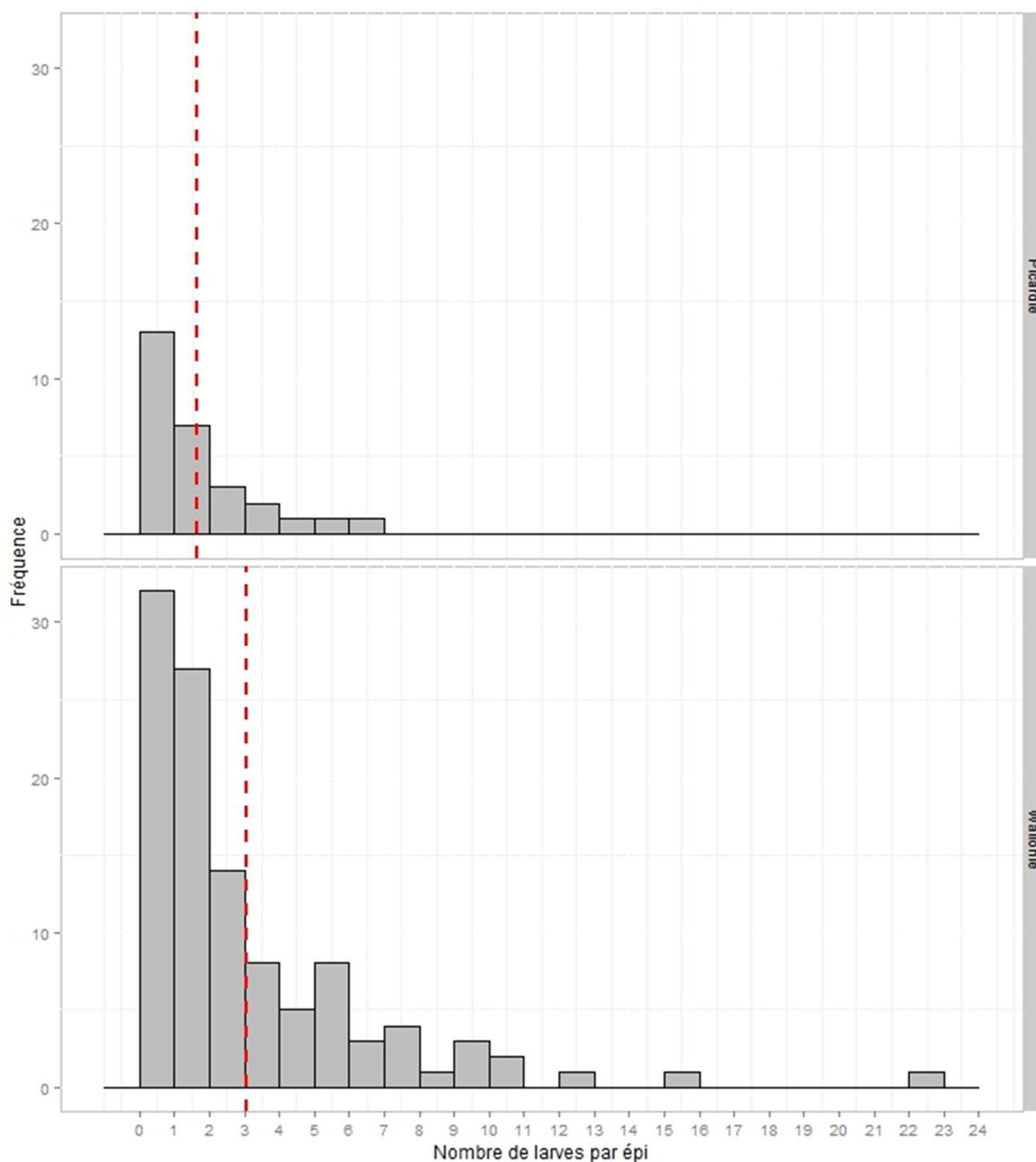


Figure 1 – Fréquence de champs attaqués par la cécidomyie orange en Picardie (n=28) et en Wallonie (n=110) en fonction du nombre de larves par épi. La moyenne de chaque zone prospectée est indiquée par le trait pointillé.

Des attaques sévères de cécidomyie orange ont été constatées dans toutes les régions prospectées. En moyenne, les niveaux sont un peu plus élevés en Wallonie (306 larves/100 épis) qu’en Picardie (165 larves/100 épis). Cette prospection ayant été réalisée pour partie au hasard, les niveaux d’attaque les plus bas sont vraisemblablement expliqués par l’utilisation de variétés résistantes et par les traitements insecticides appliqués. Le graphique ne représente donc pas le potentiel de nuisance de la cécidomyie orange, mais bien son niveau d’attaque effectif en 2015, malgré les mesures prises pour la tenir en respect.

1.4 Impact sur le rendement

Les pertes de rendement correspondant aux niveaux d'attaque mesurés ne sont pas négligeables. Selon les indications des essais spécifiques menés en 2012 et 2013 sur ce thème (cf. Livre Blanc Céréales Gembloux ; Février 2015), les champs infestés à raison de 300 larves/100 épis (moyenne en Wallonie), auraient perdu entre 3 et 8 % de rendement. Dans les champs les plus touchés, les pertes de rendement ont vraisemblablement dépassé les 15 %.

1.5 Lutte chimique

A condition d'être appliqué très précisément au début des vols (du moins si les épis sont déjà sortis des gaines et que la variété est sensible), un insecticide pyréthrianoïde peut montrer une très bonne efficacité. Toutefois, tout se joue tellement rapidement qu'il est quelquefois difficile de traiter tous ses champs en temps utile. En effet, un traitement effectué même quelques heures après la ponte, n'a plus aucune efficacité sur les œufs et larves protégés par les enveloppes du grain. En trois ou quatre soirées de pontes, le potentiel de rendement peut être sérieusement entamé.

1.6 Conclusion

Une importante réserve de cécidomyie orange s'est constituée dans les sols, si bien que la pression exercée par cet insecte pourrait être exceptionnelle au printemps prochain. La lutte chimique n'étant pas très facile, il est recommandé à tous les agriculteurs de considérer la **résistance variétale à la cécidomyie orange comme un critère important** dans le choix des variétés à semer cet automne.